

**Interrogation écrite du jeudi 30 mars 2023
(50 minutes)**

Numéro :

Prénom et nom :

Note : / 20

I. (4 points : 2 points + 2 points)

On applique l'algorithme d'Euclide à deux entiers naturels a et b dont le PGCD est égal à 5, en commençant par la division euclidienne de a par b et en écrivant la dernière division de reste nul.

Les quotients obtenus sont tous égaux à 2.

Dans chaque cas, on demande de déterminer les valeurs de a et b . On répondra par deux égalités sur les pointillés.

1^{er} cas : On suppose que l'algorithme comporte deux divisions euclidiennes.

.....

2^e cas : On suppose que l'algorithme comporte trois divisions euclidiennes.

.....

II. (4 points : 1°) 2 points ; 2°) 2 points)

1°) Compléter l'équivalence suivante où a est un entier relatif.

« a est divisible par 20 et par 22 si, et seulement si, a est divisible par »

Justifier la réponse. On pourra écrire une égalité.

.....

2°) Quel est le plus petit multiple commun à 20 et à 22 supérieur ou égal à 2023 ?

..... (une seule réponse sans égalité)

III. (4 points : 2 points + 2 points)

Appliquer l'algorithme d'Euclide à 390 et 525.

Quels sont les diviseurs positifs communs à 390 et 525 ?

..... (répondre sans égalité)

IV. (2 points)

Déterminer le PGCD de 3 et de $2^n + 2^{n+1}$ où n est un entier naturel quelconque.
Justifier.

.....

.....

.....

V. (4 points : 1°) 2 points ; 2°) 2 points)

Dans les deux questions, n désigne un entier relatif quelconque.

1°) Compléter sans justifier l'égalité : $\text{PGCD}(n ; n + 1) = \dots\dots\dots$

2°) Compléter l'égalité : $\text{PGCD}(2n ; 2n + 2) = \dots\dots\dots$

Justifier sur les lignes ci-dessous.

.....

.....

.....

Rédiger une phrase en français énonçant la propriété que l'on vient de démontrer dans la question 2°) (sans parler de n).

Le PGCD de deux

VI. (2 points)

Soit a et b deux entiers relatifs. On suppose que a divise $2b$ et que a est impair.
Que peut-on en déduire ? Justifier.

.....

.....

.....

.....

Corrigé de l'interrogation écrite du 30-3-2023

I.

On applique l'algorithme d'Euclide à deux entiers naturels a et b dont le PGCD est égal à 5, en commençant par la division euclidienne de a par b et en écrivant la dernière division de reste nul.

Les quotients obtenus sont tous égaux à 2.

Dans chaque cas, on demande de déterminer les valeurs de a et b . On répondra par deux égalités sur les pointillés.

1^{er} cas : On suppose que l'algorithme comporte deux divisions euclidiennes.

$$a = 25 \quad b = 10$$

$$a = b \times 2 + 5$$

$$b = 5 \times 2 + 0$$

On reconstitue l'algorithme d'Euclide avec les informations de l'énoncé.

2^e cas : On suppose que l'algorithme comporte trois divisions euclidiennes.

$$a = 60 \quad b = 25$$

$$a = b \times 2 + r$$

$$b = r \times 2 + 5$$

$$r = 2 \times 5 = 10$$

II.

1°) Compléter l'équivalence suivante où a est un entier relatif.

« a est divisible par 20 et par 22 si, et seulement si, a est divisible par 220. »

Justifier la réponse. On pourra écrire une égalité.

Le PPCM de 20 et de 22 est 220 (on peut l'obtenir aisément grâce à la calculatrice).

2°) Quel est le plus petit multiple commun à 20 et à 22 supérieur ou égal à 2023 ?

2200 (une seule réponse sans égalité)

On peut utiliser la propriété « les multiples communs à deux entiers relatifs sont les multiples de leur PPCM » ou utiliser un programme Python.

III.

Appliquer l'algorithme d'Euclide à 390 et 525.

$$525 = 1 \times 390 + 135$$

$$390 = 2 \times 135 + 120$$

$$135 = 1 \times 120 + 15$$

$$120 = 8 \times 15 + 0$$

Quels sont les diviseurs positifs communs à 390 et 525 ?

1, 3, 5, 15 (répondre sans égalité)

On utilise la propriété : « Les diviseurs communs à deux entiers naturels non tous les deux nuls sont les diviseurs de leur PCGD ».

IV.

Déterminer le PGCD de 3 et de $2^n + 2^{n+1}$ où n est un entier naturel quelconque.
Justifier.

On commence par transformer $2^n + 2^{n+1}$ de manière à démontrer que $2^n + 2^{n+1}$ est divisible par 3.

$$2^n + 2^{n+1} = 2^n \times 1 + 2^n \times 2^1 = 2^n \times (1 + 2) = 3 \times 2^n$$

Cette dernière égalité montre que $2^n + 2^{n+1}$ est divisible par 3.

On en déduit que $\text{PGCD}(3; 2^n + 2^{n+1}) = 3$.

V.

Dans les deux questions, n désigne un entier relatif quelconque.

1°) Compléter sans justifier l'égalité : $\text{PGCD}(n; n+1) = 1$.

2°) Compléter l'égalité : $\text{PGCD}(2n; 2n+2) = 2$.

Justifier sur les lignes ci-dessous.

$$\text{PGCD}(2n; 2n+2) = \text{PGCD}(2n; 2(n+1)) = 2\text{PGCD}(n; n+1)$$

Or $\text{PGCD}(n; n+1) = 1$ (propriété du cours : « Deux entiers relatifs consécutifs sont toujours premiers entre eux »)
donc $\text{PGCD}(2n; 2n+2) = 2$.

Rédiger une phrase en français énonçant la propriété que l'on vient de démontrer dans la question 2°) (sans parler de n).

Le PGCD de deux nombres pairs consécutifs est égal à 2.

VI.

Soit a et b deux entiers relatifs. On suppose que a divise $2b$ et que a est impair.
Que peut-on en déduire ? Justifier.

On sait que a et b sont deux entiers relatifs et que $a \mid 2b$.

De plus, on sait que a est impair. On en déduit que a et 2 sont premiers entre eux.

D'après le théorème de Gauss, on a donc $a \mid b$.